

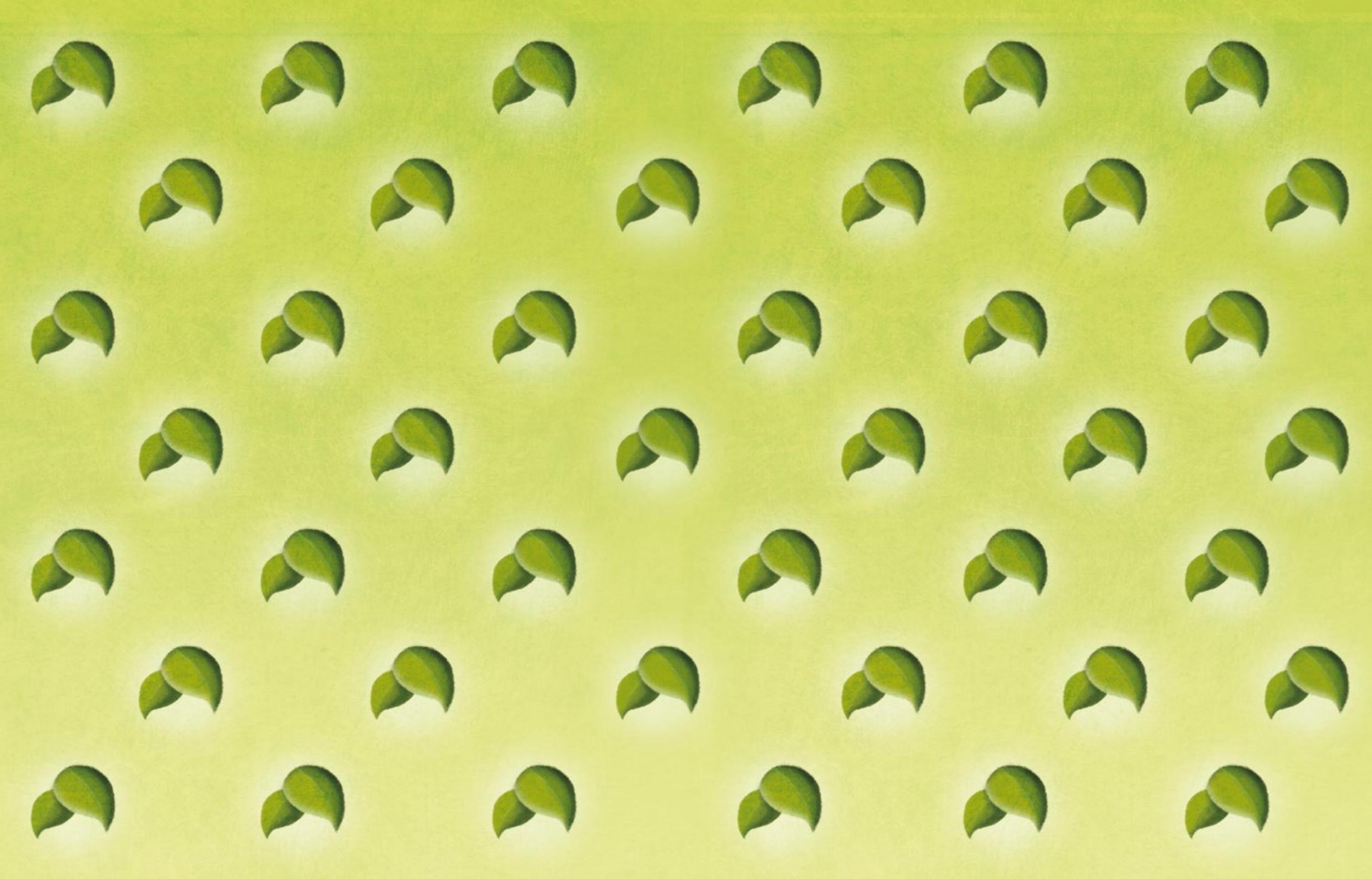
Καφικ

a perdu son doudou



Patricia Chalon - Alice Faroux

ENFANCE
majuscule



Kaφik

a perdu son doudou

L'auteur

Patricia Chalon, psychologue psychothérapeute, est rédactrice en chef d'Enfance Majuscule et auteur de nombreux programmes télé pour la jeunesse.

Elle intervient également au sein de la Famille Adoptive Française.

L'illustratrice

Après des études d'Arts Appliqués, Alice Faroux, graphiste sensible à l'univers de l'enfance, a ouvert L'Atelier Kokliko, petite boutique en ligne de faire-parts illustrés. La collection pour Enfance Majuscule est sa première réalisation de livres pour enfants.



Patricia Chalon
Alice Faroux

ENFANCE
majuscule

Kapik est triste, il a perdu son doudou.

Ce doudou l'accompagne partout depuis toujours.

Pour s'endormir le soir quand il fait noir et que la maison est silencieuse ;

Pour le consoler quand un chagrin lui serre trop le cœur, comme quand maman l'a laissé la première fois chez la nounou ;

Pour le rassurer, quand il veut confier un secret et que personne ne l'écoute.





Très inquiet, Kapik court dans la maison, en interrogeant tout le monde.

« Tu n’as pas vu mon doudou? »

Malheureusement, personne ne semble prendre très au sérieux sa recherche. D’ailleurs, Papa trouve qu’à son âge, Kapik ne devrait plus avoir de doudou !

Un grand désespoir l’envahit et il s’enfuit dans le jardin pour se cacher dans un arbre, recroquevillé, les bras serrés autour des genoux.

C'est Mami qui le trouve,
et vient le consoler.

Elle, au moins, ne se moque pas de lui.

« Quand j'étais petite, lui dit-elle,
moi aussi j'ai perdu quelque chose,
et sur le moment cela m'a semblé
l'évènement le plus épouvantable du
monde : quand mon papa a changé
de travail, nous avons été obligés de
déménager, et en changeant de ville,
j'ai perdu ma maison, mon école, et
tous mes amis. Mais la vie est ainsi
faite que parfois d'un grand chagrin
peut naître un bonheur ! »

Kapik l'écoute, les oreilles bien
ouvertes, se demandant comment il
est possible d'avoir du bonheur après
avoir perdu tant de choses.

« Eh bien sais-tu, ajoute Mami,
que le jour de la rentrée dans ma
nouvelle école, la maîtresse m'a
installée à côté d'un petit garçon qui
allait jouer un grand rôle dans ma
vie ?

— Ah oui, demande Kapik, c'était qui ?

— Mon futur mari, ton grand-père ! »
dit Mami, en éclatant de rire.





« Tu viens jouer? » lui crie Pirkou, son copain, qui habite la maison à côté...

Kapik refuse et lui explique pourquoi.

« Eh ben moi, tu sais, il m'est arrivé une chose aussi horrible, dit Pirkou. Quand on était en vacances, j'ai perdu Fouchi mon ouistiti, je criais son nom partout en pleurant. Je pensais que je ne le reverrais jamais...

— Il était où ?

— En fait, il m'avait joué un tour, il s'était caché pour me faire une blague. Il n'a plus jamais recommencé parce qu'il a vu le chagrin que ça m'avait fait. Peut-être que ton doudou aussi a voulu te faire une blague ! Hi hi... ! »

Le facteur sonne à la porte
et Kapik se précipite.

«Tu n'as pas vu mon doudou?»

Le facteur est bien désolé, il ne sait pas où se trouve le doudou. En revanche, il sait à quel point il est pénible d'avoir perdu quelque chose.

«Un jour, dit-il, j'ai perdu mon chemin, et quand on est facteur, c'est une véritable catastrophe! Je courais, par-ci, par-là, dans tous les sens, je tournais en rond avec tout le courrier qui était resté dans ma sacoche! Quel malheur!»

Kapik a les yeux grand ouverts et se demande comment le facteur a pu se sortir d'une situation aussi effrayante.

«Au bout d'un moment, reprend le facteur, j'ai arrêté de courir partout, je me suis assis et j'ai commencé à réfléchir calmement. J'ai essayé de revoir dans ma tête comment j'étais arrivé à cet endroit, jusqu'à ce que, enfin, je me repère et retrouve mon chemin. Je dois te dire que j'étais bien fatigué mais heureux car j'ai finalement pu distribuer mon courrier jusqu'à la dernière lettre!»





Le facteur a donné une bonne idée à Kapik, il s'assoit et commence à réfléchir :

« Voyons, ce matin j'avais mon doudou, je me souviens que je n'étais pas bien réveillé et qu'après le petit-déjeuner, je le serrais très fort... Ensuite, Maman m'a demandé de l'aider à porter le linge et Doudou était bien serré entre le drap et mon gilet; après, je n'étais plus fatigué et je suis sorti jouer dans le jardin et j'ai fait de la balançoire, et puis...

LA BALANÇOIRE!!!! »

Kapik se précipite dehors et court vers la balançoire. Là, son doudou l'attend bien sagement.

Il le serre dans ses bras,
lui fait un câlin et lui raconte ses
aventures. Au fur et à mesure qu'il
raconte, Kapik se rend compte de
ce qu'il a fait ce matin, tout seul,
comme un grand, sans l'aide de son
doudou.

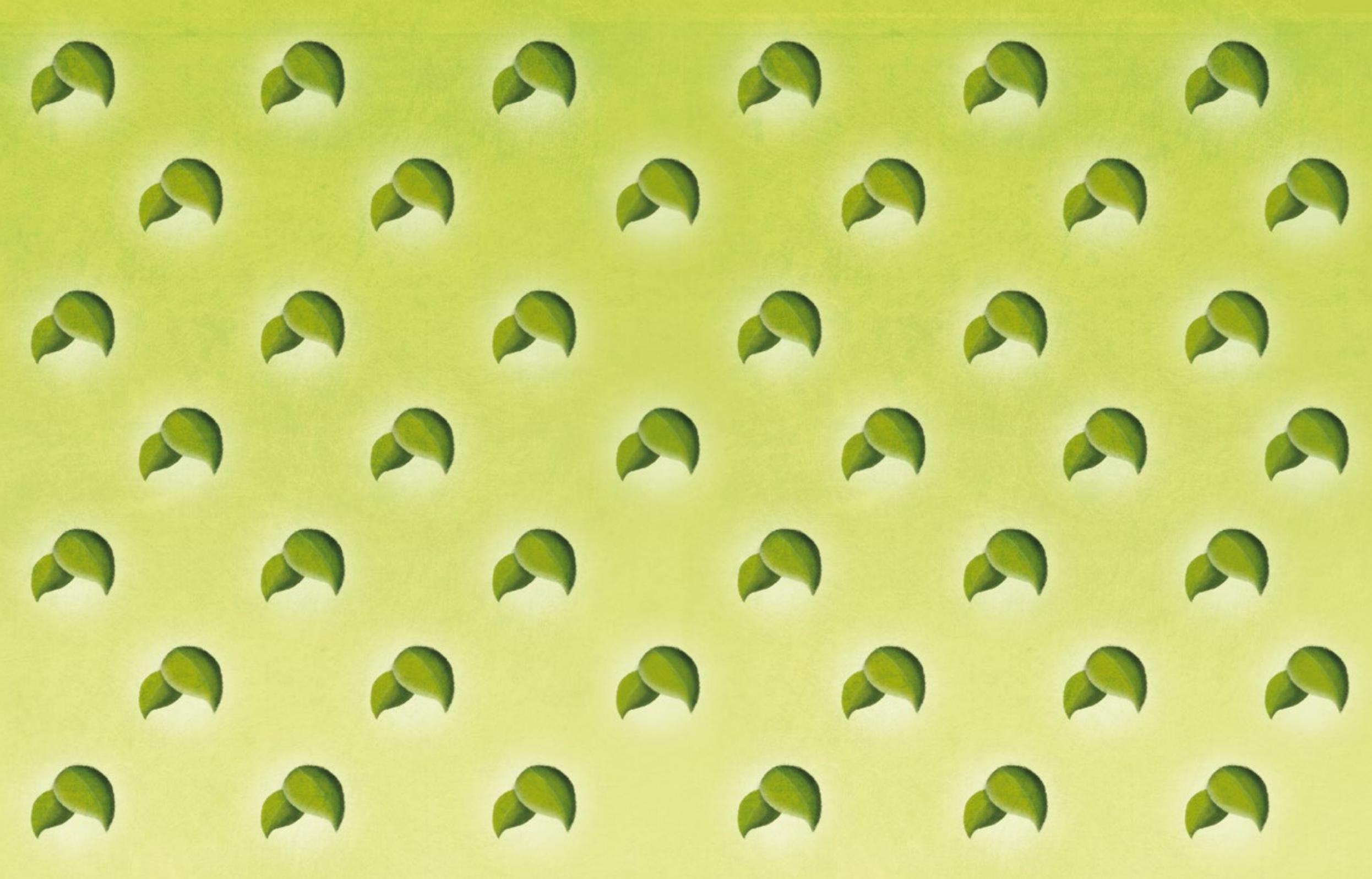
« Tu sais, Doudou, lui dit-il, il est
temps que tu me laisses un peu, je
crois que maintenant je suis assez
grand pour me débrouiller sans toi. »

Puis il se penche à son oreille et il
lui murmure tout doucement :

« Ne sois pas triste, je viendrai quand
même de temps en temps te faire un
câlin! »







Kapik

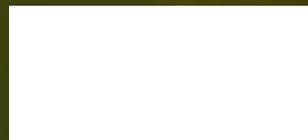
a perdu son doudou

Kapik a perdu son doudou.

Tout le monde lui dit que ce n'est pas grave, qu'il est de toute façon trop grand pour avoir encore un doudou à son âge, mais lui, il y tient, c'est ce doudou qui a accompagné ses chagrins depuis qu'il est petit...



Collection d'ENFANCE MAJUSCULE,
revue des droits de l'enfant,
LE HIBOU À RAYURES met en avant
de manière ludique l'enfant,
sujet de droit.



5,90€